



Lettre-nouvelle Tandaim _ 3 de Louise Emö correspondante communicante pour Tandaim information

Janvier février mix / ça tourne, ça réside
Épisode 3, semi-dialogué semi-concis, à la recherche d'une autre rythmicité.

résumé de l'épisode précédent :
C'est L.E. qui écrit la communication de Tandaim,

Éditorial / Storytelling d'un trajet

Alexandra : Vas-y viens on dialogue. On continue le dialogue. Fais-nous dialoguer j'te dis.

Louise : Heu. OK.

Alexandra : Le thème de ce dialogue feuilletonnant à travers les épisodes des newsletters sera aujourd'hui : la mobilité, accueillir, être accueilli, résider.

Louise : Genre sur la polysémie de l'étymologie de hôte en latin : accueillir et être accueilli.

Alexandra : Ouais mais j'aimerais bien que tu sois moins dans l'autoréférentiel constant et plus dans ce qui se passe de grave et d'ample dans le monde et moins dans la citation mais que tu restes quand même transgressive dans le ton mais pas désagréable dans l'humeur et sublimer l'information tout en restant concise et claire, tu vois ?

Louise : Heu. Ouais.

Alexandra : Mais c'est vrai qu'accueillir et être accueilli, ces mouvements vont ensemble, le plaisir et la crainte liés, la capacité d'accueil et d'être accueilli.

Louise : J'ai l'impression que tu parles d'amour. Enfin de l'impossibilité de l'amour.

Alexandra : On fait un métier de nomades, on ne sait pas où on habite. On aime ça. Vas-y, rebondis.

Louise : Le monde entier devient une chambre à soi.

Alexandra : Ouais j'aime bien cette idée. Je vais essayer de l'appliquer, tiens. Le monde entier une chambre à soi, le sol un chemin à paver, des murs à casser, peindre, repousser...

Louise : Notre travail consiste à se déplacer. Le regard, le confort, l'habitude. Je me demande comment je pourrais m'inscrire dans un quotidien. Inscrite dans un endroit. Comment se lier avec le territoire si on bouge sans cesse ? C'est quoi notre maison, c'est où ? Notre maison, c'est le trajet.

Mobile & fébrile. Jamais perdue, jamais acquise. Et si on faisait du théâtre pour se forger une famille parsemée sur le fil nomade ?

Alexandra : Ouais. OK. Assez dialogué.

Louise Emö



La part du colibri

Le Parvis - scène nationale de Tarbes (65)

mardi 21 février à 10h et 14h30

mercredi 22 février à 10h et 15h

jeudi 23 février à 10h et 14h30



La part du colibri, fable écologique d'anticipation destinée au jeune public, revient sur les planches

(circulaires) du 21 au 23 février à la scène nationale de Tarbes. Ça joue, ça anticipe, ça fabule, ça jeune public, ramenez vos enfants et votre conscience individuelle du devenir commun de la planète.
>>> [plus d'infos / réservations](#)



ça a commencé en janvier

In-Two fait sa rentrée des classes

Résidence au collège Marie Marvingt de Tallard

Moi Louise, je rêve de loin à cette boîte qui se déplace avec son monde portatif. Une semaine avec l'auteur qu'on ne présente plus, [Sylvain Levey](#), pour chercher ensemble des moteurs & déclencheurs d'écriture autour des thèmes qui nourrissent *In-Two*. Comment la confiance, cette valeur de la parole à l'abri du bruit du monde, traverse la fine paroi colorée de la boîte. Un secret, par paradoxale définition, c'est quelque chose qu'on dit à quelqu'un. Comment les jeunes pourront-ils, après une semaine d'atelier d'écriture, s'approprier ce lieu de partage furtif d'un moment intime ? C'est le pari de Tandaim et de La Passerelle - scène nationale des Alpes du Sud qui laisseront la boîte poursuivre son trajet immobile de l'extérieur, remué de l'intérieur, afin que les élèves en fassent leur confidentiel fief.



ça aussi

Face à la mère, les hommes

L'amont de l'amont, préparer les répétitions

La Passerelle - scène nationale de Gap (quand elle nous tient, nous, on s'en réjouit), propose à des femmes, spectatrices du lieu, de se livrer à l'exercice de plateau. Le but du jeu est d'explorer le rapport avec le fils, les mystères de la filiation et le rapport délicat au corps de son enfant devenu adulte. Mise en mouvement par Alexandra, ces femmes fédérées en chœur composent la matière première de la recherche de la prochaine création, *Face à la mère*, de Jean-René Lemoine. Cette pièce, Alexandra la montera avec un chœur (coeur) de jeunes hommes. On déplace notre objet de recherche par la négativité pour mieux s'aiguiller vers sa cible. Il s'agit ici de passer par autre chose que la technique d'acteur afin de faire émerger un tempo commun, entre inconnues, mères, femmes, vibrations. Exploration, imprégnation, corps commun et voix multiples, battre le cœur de la mère face au fils, avant de se retrouver les fils face aux mères. Nous face à nous.

On met le pied à l'étrier dès dimanche au Cent-quatre, à Paris, avec les jeunes hommes du négatif, ceux par qui la lumière se fera. Et même que moi, Louise, celle qui rêve de loin, je vais pouvoir écrire de près, car telle la souris grise qui creuse ses galeries telle la taupe qui creuse ses galeries comme disait Nietzsche pour définir l'action de la vérité, bref, je vais observer le travail en temps et lieu réel, en toute présence de ma personne et surtout des vôtres, des leurs, au moins près du leur, au plus près du réel imaginaire de Tandaim. Et je vous en donnerai des (lettres) nouvelles.



© crédits photo : Agnès Mellon - compagnie Tandaim
© Louise Emò



© 2016 Compagnie TANDAIM
27, rue de Mimont 06400 Cannes
09 52 86 02 72
www.tandaim.com



[Voir la version en ligne](#)

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

